

[Texte]

look at them in this bored perspective. There are no people more qualified, if I can say that, or in a better position to do something about it than the legislators.

Talking about finances, another thing that the friendship centres lack is enough money for training people. We have people working in friendship centres that need training, but in the friendship centre movement there are no funds for this. In Manitoba, the Manitoba government has been providing funds for workshops for the last two or three years, three or four times a year. This is one thing that is not assured, but there is the need for more money for training.

There is also a need for a continuing evaluation of friendship centres. In friendship centres, as in any other type of movement or anything where people work together, unless people continually look at what they are doing they tend to become institutionalized and I think that this is a danger into which friendship centres can very easily fall.

That is about all I have to say.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Keeper. We will now call on Mr. Andrew Bear Robe who is Provisional Chairman of the Friendship Centre Association of Canada.

Mr. Andrew Bear Robe (Provisional Chairman of the Friendship Centre Association of Canada): Mr. Chairman, honourable members and gentlemen. For your information I would like to point out that in November of last year in Saskatoon the staff that were in attendance at the Annual Friendship Centre Workshop initiated a movement towards a true association of friendship centres in Canada. It is not formally organized as yet, but we have definite plans to do so in the very near future.

First of all, I would like to read to you a segment of our presentation to the Honourable Robert Andras at our meeting here in Ottawa on March 18 last. Our proposition was this:

In consideration of the previous performances of friendship centres and they require substantial support from both Federal and Provincial grants, and if these two bodies feel that we are carrying a major role in our society, then, why hasn't there been a long range program of financial support for the friendship centres across Canada? In the friendship centre agreement of 1965 where friendship centres would be supported by the provincial and federal governments, why haven't the agreements made provisions

[Interprétation]

qualifiés ou mieux placés que les législateurs pour corriger cette situation.

Encore au sujet de questions monétaires, je dois ajouter que les centres n'ont pas assez d'argent pour assurer des services de formation à ceux qui en ont besoin. Il y a des gens dans les centres d'accueil qui ont besoin de formation, mais nous n'avons pas d'argent à cette fin. Le gouvernement du Manitoba, depuis deux ou trois ans, fournit les fonds pour des ateliers trois ou quatre fois par année. Le versement de ces sommes n'est pas assuré et pourtant le besoin des cours de formation demeure.

Enfin, les centres d'accueil doivent continuellement se réévaluer. Comme toutes les organisations où les gens travaillent ensemble, les centres d'accueil tendent à développer une certaine routine. C'est un danger qui se présente pour les centres d'accueil. C'est à peu près tout ce que j'ai à dire.

Le président: Merci, monsieur Keeper. M. Andrew Bear Robe, président provisoire de l'Association des centres d'accueil du Canada.

M. Andrew Bear Robe (directeur provisoire, l'Association des centres d'accueil): Monsieur le président, honorables députés, messieurs. Je voudrais vous signaler qu'en novembre dernier, à Saskatoon, les représentants qui étaient présents à la réunion annuelle de travail des centres d'accueil, ont mis sur pied l'idée d'une association des centres d'accueil. Cette association n'est pas encore officiellement organisée mais nous dresserons des plans précis à ce sujet dans un avenir prochain.

Je voudrais vous donner lecture d'une partie de notre communication à l'honorable Robert Andras, que nous avons rencontré ici à Ottawa le mois dernier, le 18 mars pour être précis.

En considération du rendement antérieur des centres d'accueil qui ont besoin d'un appui des gouvernements provinciaux et fédéral, et si ces derniers estiment que nous jouons un rôle important au sein de notre société, pourquoi n'a-t-on pas alors mis sur pied un programme de soutien financier à long terme de ces centres au Canada? Dans l'accord de 1965, les gouvernements fédéral et provinciaux devaient accorder leur appui. Pourquoi n'a-t-on pas pris de dispositions pour établir de nouveaux centres partout